

www.champagnat.org

Mises à jour

18/02/2010 : F. Javier Espinosa directeur du Bureau des Laïques

17/02/2010 : Présence mariste dans le monde - Galerie de photos n. 246

17/02/2010 : Galerie de photos : Travaux de restructuration de la maison de l'Hermitage - 86

17/02/2010 : Ad gentes - Communautés du Bangladesh

16/02/2010 : Formation pour des frères âgés de 40 à 55 ans

16/02/2010 : Fr. Emili Turú - Coeurs branchés dans l'unité et dans la mystique

16/02/2010 : Camp Mariste de Mahatamana

15/02/2010 : Frères défunts : Pedro Escamilla Sánchez (México Central) ; Leonardo Norberto Knob (Rio Grande do Sul) ; Gothardo Pozzebon (Rio Grande do Sul) ; Daniel de Aguiar Albuquerque (Brasil Centro-Norte)

15/02/2010 : Projet « Frère Basilio » au Postulat de « Brasil Centro-Norte »

13/02/2010 : Guatemala - Rencontre des Animateurs de communauté

12/02/2010 : FMS Cahiers Maristes - N. 27 - Octobre 2009

12/02/2010 : Communauté mariste Badajoz

Mission Ad gentes

Communautés du Bangladesh

Sur la Communauté de **Pirgacha**, le Frère Eugenio écrit : « Nous commençons notre deuxième année à Pirgacha, dans la jungle de Modhupur, au Bangladesh. Maintenant, Vigilio Bwalya a rejoint la communauté et nous sommes donc trois Frères. Nous vivons dans trois maisons en terre à cinq minutes du centre paroissial. Nous travaillons au Lycée St Paul de Pirgacha où nous enseignons l'anglais et l'informatique. Nous ne sommes pas officiellement membres de l'équipe, mais nous donnons un coup de main aux étudiants et aux gens des alentours. Les gens à Pirgacha sont Bangladeshi et non Bengali ; la plupart d'entre eux appartiennent à la tribu Mandi, groupe ethnique matriarcal chrétien dont la terre, la langue et la culture sont en danger en raison de la pression démographique et de la déforestation de leur environnement naturel.

Nous allons chaque jour à la paroisse pour la Messe et pour prendre les repas avec les Pères du Sacré Cœur. Nous passons la journée à l'école ou au service d'un groupe de garçons dans un foyer près de la maison. Le soir, nous nous rencontrons pour prier de façon très simple et pour prendre une tasse de café, discuter et partager ce qui s'est passé pendant la journée.

Nous avons encore beaucoup de mal avec le Bangla, belle langue nationale du pays, mais peu à peu, nous arrivons à communiquer, à comprendre les gens et même à enseigner dans leur langue. Nous espérons, à la fin de l'année, pouvoir parler couramment et donc commencer l'enseignement, la catéchèse et être ca-



pables de converser valablement pour gagner la confiance de nos étudiants et obtenir quelques vocations. »

De Dhaka, le Frère Martí écrit : « Pendant ce mois de janvier et probablement pour tout le mois de février, les Frères de la communauté de Sreemongol sont installés en divers lieux, occupés à des formalités préalables concernant les visas ou autres sujets similaires.

Le Frère Javier Peña est déjà à Sreemongol. Il s'occupe de tout mettre en place pour recevoir les quatre membres de la communauté qui vont arriver. Pendant ses temps libres, il enseigne aux étudiants du lycée.

Le Frère Emmanuel Achema a étudié le Bangla dans la capitale Dhaka, pendant quelques mois. Il espère faire de rapides progrès dans la maîtrise de cette langue.

Le Frère Hilario Schwab travaille au renouvellement de son visa missionnaire au Bangladesh et, en même temps, il

NOUVELLES MARISTES

N.° 92 - Année II - 18 février 2010

Directeur :
Fr. AMEsaún

Collaborateurs de ce numéro :
Luiz da Rosa

Rédaction - Administration :
Piazzale Marcellino Champagnat, 2
C.P. 10250 - 00144 ROMA
Tél. : (39) 06 54 51 71
Fax : (39) 06 54 51 217
Courriel: publica@fms.it
Web: www.champagnat.org

Édition :
Institut des Frères Maristes
Maison Générale - Rome

prépare les papiers nécessaires pour obtenir un visa d'entrée aux Philippines. Il commencera sa nouvelle mission comme Directeur des Sessions d'Orientation Missionnaire à Davao et sous-maître des postulants à Davao également.

Le Frère Martí, avec quelques Frères et Sœurs de différentes Congrégations fait partie de l'équipe d'animation d'un Cours Intensif organisé par la Conférence des Religieux du Bangladesh. Le cours se déroule du lundi au vendredi, cinq heures par jour, avec des séances supplémentaires, le soir, consacrées à la lecture, aux exercices de conversation, à la pratique du chant en anglais et à la projection de films.

Les Frères Geoff, Nisio et Pietro sont maintenant dans la petite ville de Huong Khe, à mille quatre cents kilomètres au Nord de Saigon. Tous les trois ont organisé un programme de projets de réseaux qui s'adressera aux groupes de villages ruraux autour de Han Tinh City. Ils travaillent très activement en liaison avec notre fondation FMSI à Rome pour qu'elle soit approuvée et reconnue comme ONG de base au service du soutien éducatif et social aux enfants et aux jeunes. Quand elle sera acceptée, les différents centres FMSI offriront des cours de soutien pour les étudiants des lycées et une formation en informatique, en anglais et en quelques compétences pratiques selon les besoins des villages concernés. Le projet a

le soutien total de l'Église locale et, heureusement, nous aurons bientôt le soutien des autorités locales.

Pour le moment, les trois Frères vivent dans un vieil hôtel de cette petite ville rurale de Huong Khe et sont actifs et présents dans la population catholique et dans l'Église locale. Les jeunes sont très attirés par la communauté qui est souvent envahie de garçons et de filles. Les Frères accompagnent maintenant quinze candidats. Nisio espère que trois d'entre eux seront prêts à commencer le programme du postulat en août de cette année, en préparation au second groupe de Postulants à Davao qui va commencer en mai 2012. »



Cours « Senderos »

Formation pour des frères âgés de 40 à 55 ans



Le 4 février dernier a commencé, dans la maison des Pères Claretains, à Los Negrales, le cours SENDEROS, à l'intention des frères âgés de 40 à 55 ans. Les animateurs-responsables du cours sont les frères José Javier Espinosa Marticorena et Afonso Levis. Le premier reprend la tâche de coordinateur, après avoir rempli deux mandats à cette même fonction. En effet celui qui devait le remplacer, le frère Eduardo Navarro de la Torre, a été nommé Provincial il y a quelque temps. Le frère Alfredo Sainz Villanueva donne un coup de main de-

puis sa communauté dans les affaires économiques.

Le frère Antonio Ramalho, Conseiller général, a été présent à l'ouverture et pendant les premiers jours du cours.

Les frères qui participent au cours sont : Laurentino Albalá Medina, José Ignacio Rodríguez « Iñaki » et Alejandro Urriza (Norandina) ; Maurício Dantas et Roberto de Sousa Lima (Brasil Centro-Norte) ; Antonio Benedito de Oliveira et Otalivio Sarturi (Brasil Centro-Sul) ; Demetrio Espinosa Espinosa (Cruz del Sur) ; Jair Heck et Lauri Heck (Rio Grande do Sul) ; Alberto Iván Ricica Siskova (América Central) ; Gustavo Martín Cerda Hernández, (México Occidental).

La bonne entente initiale, l'esprit fraternel, le climat d'ouverture et de disponibilité sont de bon augure pour le cheminement de ce nouveau groupe de « senderistas » (marcheurs), prêts à gravir, communautairement, des sommets élevés de la « terre nouvelle



F. Javier Espinosa
directeur du Bureau
des Laïcs



Quand le F. Eduardo Navarro a été nommé provincial de «México Occidental», la direction du cours "Senderos" en espagnol et portugais est devenue vacante. Tandis que le Conseil général cherche un frère pour le remplacer, le F. Javier Espinosa assumera, de manière provisoire, la direction du groupe ; en effet le Conseil a demandé au F. Javier Espinosa d'assumer la direction du Bureau des Laïcs de l'Institut à partir d'août 2010, quand se terminera le mandat du F. Pau. Le F. Javier a accepté ce nouveau défi dans sa vie, avec l'esprit de foi et de service qui le caractérisent.

Cœurs branchés dans l'unité et dans la mystique

Message du Fr. Emili Turú, Supérieur général, aux jeunes

Message adressé via web aux participants au 1er Congrès National de Pastorale des Jeunes Maristes, Colégio Marista Santa Maria, Curitiba, Brésil.



C'est pour moi une grande joie de pouvoir partager ce moment avec vous. Je sais que pour le Brésil Mariste, avoir un groupe aussi nombreux de jeunes de la PJM qui se rencontrent, est un moment très important. Je veux profiter de cette occasion pour partager avec vous deux idées jaillies spécialement à partir du thème de ce congrès : « Cœurs branchés ».

Cœurs assoifés d'unité

Le premier aspect qui me semble très intéressant, c'est que dans l'Institut Mariste, ces dernières années, nous parlons de « cœur ». Je me souviens, par exemple, que pour la canonisation de Champagnat, le thème était « Un cœur sans frontières ». Pour l'Année des Vocations, nous avons un logo composé de deux personnes qui formaient un cœur. Pour l'Assemblée Internationale de la Mission, le thème était : « Un cœur, une mission ». En Amérique, il y a eu la rencontre « Cœurs solidaires ». Fr. Seán a écrit une circulaire sur la « Révolution du cœur ». Finalement, le thème

du 21e Chapitre général était : « Cœurs nouveaux pour un monde nouveau ».

Pourquoi parlons-nous autant du « cœur » ? Moi, je crois qu'il y a deux raisons à cela. La première c'est parce que le cœur, pour la culture occidentale, signifie tendresse, amour, affection, unité. Je crois qu'effectivement il existe un désir extraordinaire d'unité dans tout le monde. Il y a peu de temps (du 29/12/2009 au 02/01/2010) il y a eu une rencontre à Taizé (France). A chaque rencontre, on lit une lettre aux jeunes, et cette année a été lue une « Lettre de Chine ». Un paragraphe de cette lettre dit ceci : « *Au-delà des larges différences culturelles qui peuvent créer des barrières entre les continents, tous les humains constituent une seule famille : notre visite en Chine a affermi en nous cette conviction. Quels que soient notre culture, notre âge ou notre histoire, nous avons en commun une attente, une soif de vie en plénitude* ».

Il est très intéressant, quand la lettre dit que tous les humains constituent une seule famille. Il y a un an, plus ou moins, un jeune français est passé par Rome ; il voyageait à travers le monde en vélo. Il a traversé 14 pays, il a parcouru plus de 14 mille kilomètres pédalant sur son vélo. Son but était d'arriver en Orient. Il y a quelques jours il a fini son voyage. Il est passé par la France, l'Italie, la Grèce, la Turquie et par d'autres pays, comme l'Azerbaïdjan, le Turkestan, l'Ouzbékistan, la Chine, l'Inde, etc. Je suis resté fasciné par l'expérience de ce jeune qui pendant une année a voyagé à travers le monde, seul, accompagné uniquement de son vélo. Il a fait un blog et là il a raconté toute son expérience du voyage. Dans un des récits, il dit : « Partout où je suis passé, plus l'endroit était isolé,

plus je me sentais accueilli. Il y a eu des occasions où à l'endroit où je me trouvais il était possible de dresser ma tente. Mais beaucoup de gens m'invitaient à rester chez eux, dans leurs maisons ». Nous parlons de pays qui doivent affronter des difficultés. Mais malgré tout, les gens sont simples, accueillants, humains. C'est-à-dire que pendant une année, ce jeune a fait l'expérience de vivre le désir le plus profond de l'humanité, qui est le désir que tous les êtres humains soient une seule famille. Sans savoir toutes les langues des pays qu'il a traversés, à peine avec des gestes, il a fait l'expérience que nous sommes, de fait, une seule famille.

En décembre dernier, en Pologne, plus de 30 mil jeunes se sont rencontrés, convoqués par Taizé. L'année passée, 50 mille jeunes se sont rencontrés à Milan, au Nord de l'Italie. Au fond, nous pourrions nous demander : pourquoi sommes-nous ici réunis aujourd'hui ? Parce qu'au fond nous avons dans notre intérieur une soif profonde d'unité ; nous avons soif de voir que la famille humaine est enfin une seule famille. Quelques-uns d'entre vous ont fait un long voyage pour arriver jusqu'ici. Vous passez la nuit dans des conditions assez simples, et pourquoi tout cela ? Parce que dans le cœur de chacun d'entre vous il y a cette soif d'unité, de construire une seule famille. Je crois que vous êtes en train de vivre une merveilleuse Béthanie. Comme dit le livre de la Mystique de la PJM : c'est un moment pour s'asseoir tous ensemble, s'écouter, partager, prier ensemble, chanter et retourner à la vie quotidienne, comme Jésus le faisait.

Dans notre monde, aujourd'hui Il y a

beaucoup de jeunes qui ont un désir profond – comme vous – de suivre Champagnat et de construire un monde meilleur. Et puisque je suis en train de parler avec des jeunes maristes, je veux vous annoncer qu'en 2011, nous voulons faire une Rencontre Internationale de jeunes maristes, qui va coïncider avec la Journée Mondiale de la Jeunesse, qui aura lieu à Madrid, en Espagne. Vous ne pourrez pas tous y participer, mais nous voulons engager une démarche de préparation comme celle de l'Assemblée Internationale de la Mission Mariste, qui a eu lieu à Mendès, Rio de Janeiro. Vous serez invités à y participer, pendant une année, puis vous enverrez quelques représentants à cette rencontre internationale. Dans la proposition de cette rencontre s'exprime, une fois de plus, le désir d'unité : un autre monde est possible et, comme jeunes maristes, nous pouvons contribuer à créer ce monde nouveau.

Cœurs assoiffés de mystique

Le deuxième aspect que j'aimerais souligner, c'est que le cœur n'est pas seulement en rapport avec les questions dont on vient de parler ; quand nous parlons de cœur, nous commençons aussi un processus de réflexion sur ce qui est le plus intime de la personne humaine, la spiritualité, que nous appelons mystique. Rappelez-vous ce qui dit la lettre de Taizé à cet égard : « Quels que soient notre culture, notre âge ou notre histoire, nous avons en commun une attente, une soif de vie en plénitude » Ceci est une grande vérité. Le monde a besoin d'une âme, d'un esprit, d'un sens. Et c'est cela que nous disons quand nous parlons de mystique. Un mystique n'est pas quelqu'un qui est dans les nuages. Quand nous parlons de mystique, nous parlons de tout ce qui donne un sens spécial à la vie, ce qui donne une vraie raison de vivre. Que faire donc pour vivre la mystique ? Faut-il prier tout au long de la journée ? Ou être avec un chapelet à la main ?

Il y a quelques jours, j'ai lu un livre pour des jeunes, écrit par le Cardinal Martini avec Enzo Bianchi, un moine, fondateur d'une communauté à Bose (Italie), dans le style de la communauté de Taizé, de

spiritualité œcuménique. En s'adressant à des jeunes italiens réunis à Bose, il disait : « Peut-être que beaucoup d'entre vous vont se scandaliser de ce que je vais dire, car ce n'est pas ce qu'on attendrait d'un moine, mais vous devez apprendre à trouver du temps pendant la journée pour penser, parce qu'à votre âge il est beaucoup plus important de penser que de prier. De fait, celui qui pense et croit, la foi le conduit à la prière. Qui ne pense pas, ne saura jamais prier de manière authentique, il pourra peut être, tout au plus, faire une révision de ses perceptions intérieures ou faire un peu de « bavardage spirituel »

Il est très intéressant qu'un moine dise que pour un jeune dans le monde moderne, il est plus important de penser que de prier, car si celui-ci ne pense pas, difficilement il priera. Que faire alors pour que dans notre vie, nous ne vivions pas seulement dans la superficialité des choses, mais nous puissions trouver des moments de solitude, peut-être des moments pour penser, pour lire, pour écrire et probablement pour nous poser quelques questions essentielles : pour quoi j'existe ? Qu'est ce que je veux faire de ma vie ? Au fond ce sont les questions les plus radicales que chacun devrait se poser, au moins une fois dans la vie. Je comprends parfaitement lorsque le moine dit qu'il est plus important de penser que de prier, parce que souvent dans la prière on répète seulement des mots, et cela ne nous aide pas à prendre des décisions et à surmonter les difficultés devant la vie. Donc, comme je vous disais, nous devons payer un prix pour pouvoir réfléchir. Nous devons trouver le temps pour penser, nous devons chercher la solitude. Ce sera une manière de construire la mystique, la spiritualité.

Donc, soyons attentifs à ce thème : « cœurs branchés ». Aujourd'hui nous essayons de brancher nos cœurs malgré les longues distances, parce que nous avons le désir que la famille humaine soit une, parce que nous avons le désir de mystique dans notre intérieur et le désir de donner du temps à la réflexion.

Cœurs branchés pour construire l'Église

Finalement je dirais : branchés pour quoi faire ? Qu'est-ce que nous voulons faire avec notre vie ? A qui voulons-nous donner notre vie ? L'image qui me vient à l'esprit en ce moment, c'est Assise, la ville de Saint François. Saint François s'est senti appelé, il a fait une expérience intérieure et dans un moment de prière, il a entendu la voix de Dieu qui lui disait de reconstruire son Église. Et il s'est mis à reconstruire une église en ruines : saint Damien. Quelque temps plus tard il s'est rendu compte qu'il ne s'agissait pas de cette église en pierres, mais qu'il devait changer radicalement sa vie. Les gens disaient qu'il était fou, mais il a changé son Église.

Il y a eu aussi un autre fou qui a bâti une autre maison, il a bâti l'Hermitage. L'Hermitage est un puissant symbole de construction, de foi dans l'avenir. Quand Champagnat était en train de bâtir L'Hermitage, les gens disaient qu'il était fou. Mais Champagnat a mis sa foi en Marie ; il savait que l'Institut Mariste avait un avenir. Aujourd'hui nous sommes en train de restructurer l'Hermitage et moi-même, j'ai entendu dire la même chose : vous êtes fous ! En France, où la moyenne d'âge des frères est de plus de 70 ans, pourquoi sommes-nous en train de reconstruire cela ? D'autres par contre louent cette initiative, en disant que ce que nous sommes en train de faire rappelle Champagnat.

Dans le dernier Chapitre général l'invitation reçue du Seigneur a été très claire : « Vous, Maristes, vous êtes appelés à être le visage marial de l'Eglise. » Et aujourd'hui, ici et maintenant, je dirais que nous tous, frères, laïcs et jeunes, nous sommes appelés par ce même Dieu qui nous aime, qui aime chacun de vous, à être, avec les cœurs branchés, ce visage marial de l'Eglise.

Merci beaucoup.

Fr. Emili Turú
Supérieur général de
l'Institut des Frères Maristes.

